

**ÉTUDE**  
**SUR LA**  
**VIE D'ENGUERRAN VII, SIRE DE COUCY**  
**COMTE DE SOISSONS**

(1340 ? — 1397)

**PAR**  
**Henri LACAILLE**

---

**AVANT-PROPOS**

**CHAPITRE I**

(1340 — 1369)

Origine de la deuxième branche des sires de Coucy.  
— Naissance d'Enguerran VII vers 1340. — Mort de son père. — Il a comme baillistres sa mère Catherine d'Autriche, puis son oncle Jean de Coucy. — Il est envoyé à Londres comme otage pour la rançon du roi Jean II. — Edouard III veut s'en faire un allié sur le continent, et lui donne les biens possédés par ses ancêtres en Angleterre et en Ecosse. — Énumération et historique de ces biens. — Enguerran épouse, le 27 juillet 1365, Isabelle, fille d'Edouard III, et, après un court séjour en France, il repasse en Angleterre, où il est créé comte de Bedford, en 1366. — Son influence à la cour lui permet de faire délivrer un de ses compa-

gnons de captivité, Guy de Blois, qui lui fait don à cette occasion de son comté de Soissons, le 5 juillet 1367. — Il revient ensuite se fixer en France, et affranchit de mortemain et de formariage les habitants de sa baronie (août 1368). — Projet qu'il forme alors de réclamer par la force certains biens allodiaux situés en Alsace et en Suisse, dont il avait hérité du chef de sa mère, et que détenaient ses cousins les ducs Albert et Léopold d'Autriche. — Examen de ses prétentions. — Il part au mois d'août 1368 après avoir enrôlé des bandes de routiers, fait alliance avec le comte de Montbéliard, et s'avance en Alsace jusqu'à Massevaulx, où le 25 septembre il adresse un manifeste aux habitants pour leur exposer la justice de ses revendications. — Rappelé en novembre par Charles V, il abandonne son projet et rentre en France. — Il déclare vouloir rester neutre dans la guerre qui est sur le point de recommencer entre son suzerain et son beau-père, et passe en Italie pour servir le Saint-Siège dans sa lutte contre les Visconti. — Les détails manquent totalement sur les premières années de son séjour dans ce pays.

## CHAPITRE II

(1372 — 1377)

Guerre du pape Grégoire XI contre Barnabo et Galéas Visconti. — Ligue qu'il forme avec l'Empereur, la reine de Sicile et le comte Amédée VI de Savoie. — Coucy promet son concours, est nommé capitaine général et envoyé sur la rivière de Gênes pour y recruter des troupes au service de l'Eglise (décembre 1372.) — Opérations du comte de Savoie en Lombardie, et de Jean Hawkood dans le Placentin. — Revers des Visconti qui paraissent vouloir traiter, et sont cités à compa-

raître devant le Pape à Avignon. — Enguerran est chargé de leur fournir une escorte. — Rupture des négociations et reprise des hostilités. — Coucy va rejoindre à Bologne le légat de Grégoire XI et Jean Hawkood. — Ils essayent une jonction avec le comte de Savoie qui s'avance par le nord de la Lombardie. — Victoire de Crémone et retraite sur Bologne. — Coucy, en récompense de ses services, est nommé capitaine général des troupes de l'Eglise dans toute la Lombardie inférieure (mai 1373). — Amédée VI arrive à Bologne. — Marche sur Plaisance et siège de la ville. — Le comte de Savoie tombe malade et est ramené à Modène; l'armée se disperse, et Coucy obtient du Pape la permission de rentrer dans sa patrie (janvier 1374). — Il reste éloigné des affaires du royaume jusqu'à la signature des trêves avec l'Angleterre en juin 1375. — Ravages des Grandes Compagnies. — Sur la demande de Charles V, Coucy reprend son projet contre les ducs d'Autriche, et les entraîne à sa suite. — Détails de l'expédition qu'il fait en Suisse (octobre-janvier). — La paix est signée le 16 janvier 1376, et Coucy obtient les deux villes de Buren et de Nidau. — Les routiers entrent en France; Coucy et quelques seigneurs se mettent à leur poursuite (février-mai). — Il se rend ensuite en Angleterre; puis il est chargé par Charles V d'une mission auprès de la comtesse d'Artois et du comte de Flandre (novembre). — Nouvelle ambassade en 1377. — Mort d'Edouard III; Coucy fait alors hommage au roi de France, et renonce à tous ses biens et honneurs en Angleterre (août). — Confiscations prononcées par Richard II.

## CHAPITRE III

(1377 — 1384)

Coucy va rejoindre le duc d'Anjou en Languedoc. — Son rôle pendant le voyage de l'empereur Charles IV (décembre 1377). — Démêlés de Charles V et du roi de Navarre. — Opérations de Coucy en Normandie avec Bureau de la Rivière, et en Picardie où il est nommé lieutenant général. — Voyage du roi dans la baronnie de Coucy en mars 1379. — Mission auprès du comte de Flandre qu'Enguerran remplit avec Bureau de la Rivière et Jean le Mercier. — Confiscation des biens du comte de Saint-Pol (décembre). — Négociations avec l'Angleterre en 1380. — Coucy prépare la défense de la Picardie après leur rupture, et déploie une grande habileté au moment du débarquement de Buckingham à Calais (juin). — Chevauchée des Anglais. — Coucy rentre à Paris à la mort de Charles V. — Avènement de Charles VI. — Coucy fait partie du conseil de Régence, et reçoit du duc d'Anjou le château de Mortagne. — Nouvelles négociations avec l'Angleterre pendant lesquelles il remplit les devoirs de sa charge en Picardie (mai à juillet 1381). — Affaires du royaume de Naples ; conseils tenus par le duc d'Anjou à ce sujet. — Son départ. — Emeute des Maillotins. — Campagne de Flandre et bataille de Rosebeck. — Guy de Blois et Coucy arbitres entre Thierry de Dixmund et la ville de Valenciennes. — Entrée du roi à Paris en janvier 1383 ; violences envers les habitants, propos que tient alors Enguerran. — Il obtient le tiers des aides levées sur ses terres. — Détresse du duc d'Anjou en Italie, Coucy et l'évêque de Beauvais s'offrent pour le secourir, mais le duc de Bourgogne les retient (août 1383). Enguerran

se rend alors auprès du duc de Bar, et prend part avec lui à la guerre contre le comte de Deux-Ponts. — Il fait ensuite partie de l'expédition contre les Anglais qui avaient envahi la Flandre (septembre). — Mariage d'Henri de Bar et de Marie de Coucy, fille aînée d'Enguerran.

## CHAPITRE IV

(1384 — 1388)

Examen de la situation du duc d'Anjou. — Charges qu'il avait à supporter. — Il adresse en 1384 de pressantes demandes de secours aux ducs de Bourgogne et de Berry ; Coucy est choisi pour lui conduire des gens d'armes. — Dons que lui fait le roi avant son départ. — Il passe par Avignon et arrive à Milan à la fin de juillet. — Bon accueil de Barnabo Visconti, gouverneur de cette ville. — Terreur que la venue de Coucy cause à Florence, qui s'était déclarée pour Urbain VI et Charles de Durazzo. — Précautions prises aussitôt pour la défense de la ville, et pour empêcher la perte d'Arezzo dont la Seigneurie négociait alors l'acquisition. — Itinéraire suivi par Coucy pour gagner la Pouille. — Ses demandes de subsides sont repoussées par la république florentine, il fait alors une diversion sur Sienne, puis s'empare d'Arezzo avec l'aide des Petramala (septembre). — Plan de Florence à cette nouvelle. — Mort du duc d'Anjou qui laisse Coucy isolé au milieu de l'Italie. — Ses habiles négociations avec Florence, à qui il vend Arezzo pour pouvoir revenir en France (octobre-novembre). — Sa maladie à Avignon, où il assiste au retour des anciens compagnons du duc, et aux débats qui s'élèvent entre eux (janvier-mai 1385). — Il quitte Avignon pour venir prendre part aux fêtes

du mariage du roi. — Préparatifs d'invasion en Angleterre interrompus par la prise de Damme; campagne qui en résulte (juillet-septembre). — Second mariage de Coucy qui épouse Isabelle, fille du duc de Lorraine (février 1386). — Nouvel échec de la tentative d'invasion dont il était un des chefs désignés (septembre à décembre). — Affaires de Louis II d'Anjou. — Visite de Charles VI dans la baronie de Coucy (mars 1387). — Reprise du projet d'invasion; Enguerran, l'amiral et le comte de Saint-Pol sont envoyés pour cet objet à Honfleur; l'emprisonnement d'Olivier de Clisson par le duc de Bretagne vient déjouer ce plan. — Coucy et l'amiral, de retour à Paris, se montrent les défenseurs du connétable contre les ducs de Bourgogne et de Berry. — Affaires de Gueldres. — Coucy accompagne la Trémoille au secours de la duchesse de Brabant, puis revient en France, et est envoyé vers le duc de Bretagne qu'il amène à faire la paix avec le roi et ses oncles. — Il prépare ensuite la campagne contre le duc de Gueldres, en rassemblant des hommes d'armes à Châlons-sur-Marne. — Marche de l'armée et soumission du duc à Corensich. — Abandon de la politique des ducs de Bourgogne et de Berry (novembre 1388). Charles VI gouverne seul, et Coucy reste au conseil où les Marmousets sont rappelés.

## CHAPITRE V

(1389 — 1394)

Nouvelles marques de faveur accordées par le roi à Enguerran. — Il obtient l'établissement de deux foires par an dans la ville de Coucy, et est nommé grand bouteiller. — Sa présence constante au conseil. — Ses

premières relations avec le duc de Touraine (juin 1389). — Il est nommé capitaine-général en Guyenne où il se rend au mois d'août pour faire respecter les trêves avec l'Angleterre. — Siège du château de Ventadour. — Coucy rejoint Charles VI à Avignon pendant son voyage en Languedoc, et il est spécialement chargé du commandement des gens d'armes qui l'accompagnent (octobre 1389, février 1390). — Il reçoit du roi 6.000 francs pour ses dépenses pendant ce voyage. — Expédition de Barbarie, pendant laquelle Coucy laisse pour le remplacer en Guyenne, Robert de Béthune, vicomte de Meaux. — Retour des croisés après un essai infructueux contre El-Mahadia (novembre). — Projet de la cour de France pour une descente en Italie; Enguerran se rend dans cette intention auprès de Jean III d'Armagnac; puis il retourne en Guyenne. — Mort du comte de Foix. — Coucy rassemble des hommes d'armes pour accompagner le roi dans ce comté; ce projet est traversé par la querelle du duc de Bretagne et d'Olivier de Clisson, que Coucy contribue à apaiser. — Son rôle dans l'acquisition du comté de Blois par le duc de Touraine. — Tentative d'assassinat commise par Pierre de Craon sur le connétable. — Coucy dans l'ost du Mans. — Il se rend en Bretagne avec la Trémoille pour annoncer au duc la folie du roi. — Les ducs reprennent le pouvoir. — Enguerran est chargé d'arrêter Bureau de la Rivière. — Il accompagne le roi, revenu à la santé, dans un pèlerinage à Notre-Dame de Liesse et à Saint-Denis (octobre 1392). — Après la chute des Marmousets, il refuse l'épée de connétable, reste dans le conseil aux côtés du duc d'Orléans, et partage son temps entre ces fonctions et sa charge de capitaine-général. — Projets du duc d'Orléans sur l'Italie; ambassade de l'évêque de Noyon et de Coucy à Chambéry et à Avignon à ce sujet (1393). — Changements apportés au plan

primitif par l'offre de la suzeraineté de Gênes ; deuxième ambassade à Avignon (1394). — Départ de Coucy comme lieutenant du duc d'Orléans en Lombardie, pour acquérir Savone et Gênes au nom de ce prince (septembre).

## CHAPITRE VI

(1394 — 1397)

Plan d'Enguerran à son arrivée en Italie. — Il rassemble des troupes et continue les négociations entamées avec Savone. — Il se rend à Pavie auprès de Jean Galéas, et en obtient un concours efficace. — Ligue avec le marquis de Montferrat et le prince d'Achaïe. — Démonstration militaire contre Savone qui se soumet le 17 novembre. — Lenteurs d'Adorno, doge de Gênes, préparatifs contre lui. — Nouveau séjour à Pavie ; Guillaume de Braquemont y apporte à Coucy des pouvoirs du roi et du duc d'Orléans, lui permettant de traiter avec Jean Galéas et les autres princes italiens. — Ligue conclue au nom du duc ; motifs qui poussent le comte de Vertus à ne pas s'allier avec le roi ; émissaires envoyés dans toute l'Italie pour l'affaire d'Adria (décembre 1394, janvier 1395). — Précautions prises contre Gênes par suite de la tournure des négociations et de l'invasion du val d'Arosio. — Le désistement du duc, qui cède au roi son entreprise, vient interrompre les opérations et rendre la situation de Coucy très difficile (mars). — Arrivée des ambassadeurs royaux pour traiter avec Gênes, Coucy se joint à eux, et une trêve est signée entre Adorno et le duc d'Orléans. — Siège de Savone par les Génois ; Enguerran n'a plus pour but unique que la conservation de cette ville pour le duc d'Orléans. — Ses opérations sur la Rivière du Ponant.



— Il rentre malade à Asti (juillet-août). — Il fait signer de nouvelles trêves entre le duc en Adorno et revient et France. — Louis d'Orléans rend justice au dévouement dont il a fait preuve (décembre). — Préparatifs de la croisade contre les Turcs. — Coucy et Henri de Bar sont chargés d'une mission auprès de Jean Galéas ; puis ils s'embarquent à Venise pour rejoindre à Bude l'armée des croisés (mai 1396). — Enguerran est fait prisonnier à la bataille de Nicopolis et meurt à Brousse le 18 février 1397. — Son testament. — Son corps est ramené en France et déposé dans l'abbaye de Nogent-sous-Coucy.

• APPENDICE.

Divers sceaux d'Enguerran. — Ordre de la couronne.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

---

